

- Q. Avant de laisser votre entreprise sous le nom de J. E. Bélisle et Cie. . . .
- R. Il n'y avait pas de "et Cie".
- Q. C'était simplement J. E. Bélisle?—R. J. E. Bélisle.
- Q. Avez-vous fait affaire avec la *American Ship Supply Regd.*, 125 rue des Commissaires?—R. Je ne me rappelle pas.
- Q. Connaissez-vous un nommé Baril ou Barry, là?—R. Je crois connaître un nommé Barry.
- Q. Avez-vous fait affaire avec lui?—R. Nous avons dû. Il me semble que nous avons fait quelques expéditions pour lui.
- Q. M. Bisailon lui a-t-il été présenté sous le nom de J. E. Bélisle?—R. Pas à ma connaissance.
- Q. M. Bisailon se tenait-il au bureau?—R. Nous nous y rencontrions des fois.
- Q. N'est-il pas vrai que M. Bisailon se tenait au bureau une grande partie de ses journées?—R. Je ne crois pas.
- Q. Etiez-vous dans la même partie du port tous les deux?—R. Non, nous étions aux antipodes du port.
- Q. Avez-vous payé beaucoup de chèques à des employés supérieurs, soit comme prêts ou autrement? M. Giroux est-il le seul, à la douane, à qui vous avez payé de l'argent?—R. Il a pu arriver que j'en aie prêté à d'autres, de petits montants; ils me les ont remis.
- Q. Mais M. Giroux ne vous a pas remis le \$300?—R. Non, monsieur. Je lui ai prêté d'autres montants, ils me les a remis.
- Q. Il ne vous a pas remis le \$300?—R. Non, monsieur.
- Q. Le lui avez-vous demandé?—R. Je le lui ai demandé quelques fois avant ma faillite.
- Q. Et puis?—R. Il ne pouvait pas. Il a dit: "Attends-moi un peu, je te paierai."
- Q. Etes-vous allé à St-Sulpice avec Duval?—R. Oui, monsieur.
- Q. C'était en novembre 1924?—R. Oui, monsieur.
- Q. A ce moment-là vous étiez propriétaire de l'*Atwater Garage*?—R. J'étais gérant de l'*Atwater Garage*.
- Q. Etes-vous descendu à St-Sulpice dans une automobile de Duval ou dans une des automobiles du département?—R. Dans l'automobile de M. Duval.
- Q. Quelle espèce d'automobile était-ce?—R. Un sédan McLaughlin, je crois.
- Q. Où avez-vous rencontré Duval ce soir-là?—R. Au garage.
- Q. Il est venu vous chercher?—R. Il est venu au garage.
- Q. A quelle heure?—R. Vers les neuf heures; à peu près neuf heures, neuf heures et demie.
- Q. Quand il est arrivé, sa femme était-elle avec lui?—R. Non, monsieur.
- Q. Vous êtes allé la chercher après qu'il fût venu vous chercher?—R. Nous sommes passés par chez lui, sa femme est montée dans l'automobile avec nous.
- Q. Où demeurait-il?—R. Dans ce temps-là, il demeurait dans la partie nord d'Hochelaga.
- Q. C'est là où vous êtes allés?—R. Oui. Je ne pourrais pas me rappeler le nom de la rue.
- Q. Aviez-vous fixé rendez-vous à Duval avant qu'il aille à l'*Atwater Garage*?—R. Je lui avais fait téléphoner par mon employé, M. Rivard, quelques jours avant.
- Q. Lui aviez-vous parlé, à Duval—je veux dire au téléphone?—R. Pas moi-même.
- Q. Ce soir-là?—R. Pas ce soir-là.
- Q. Il ne vous a pas parlé au téléphone?—R. Non, je ne me rappelle pas.
- Q. Le rendez-vous a été fixé ce soir-là?—R. Quand il est arrivé au garage, il dit: "Je viens de Rock-Island, je viens de conduire M. Bisailon chez lui, j'ai reçu ton téléphone à Rock-Island."